

À peine un an après la sortie du timbre, le Britannia n'existait plus !

Denis Masse

6

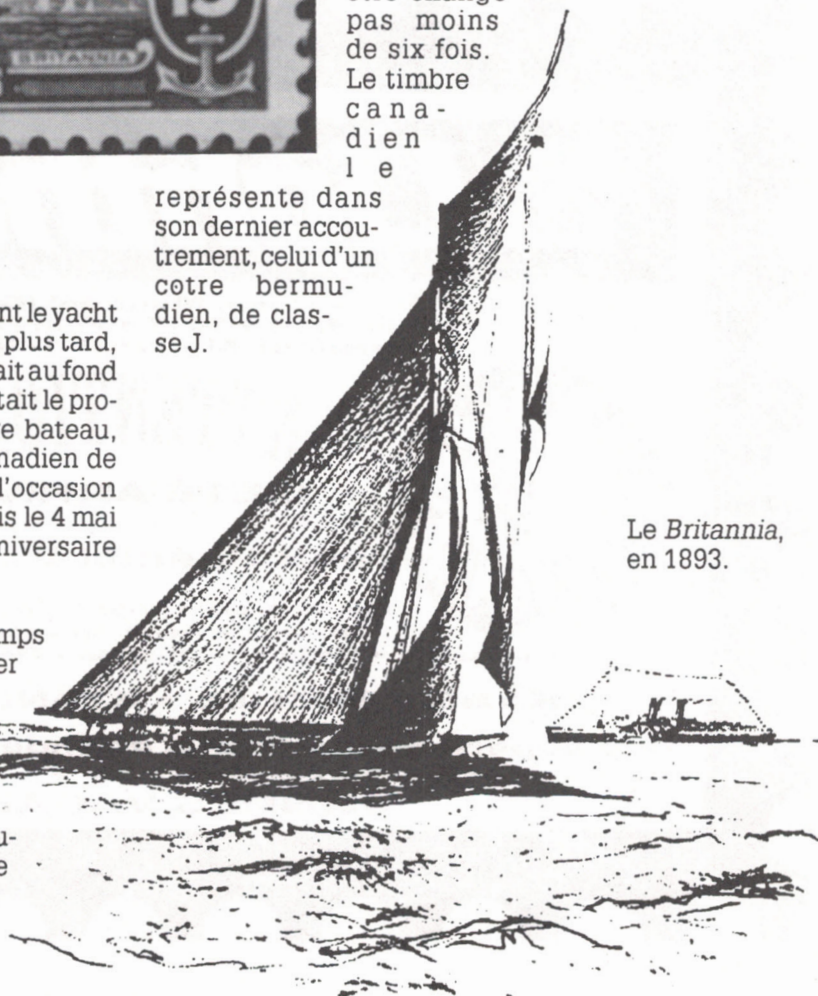


Le *Britannia* avait été construit en 1893 aux chantiers de D. & W. Henderson, à Glasgow, à la demande même du roi Édouard VII, qui rêvait d'une place honorable dans les régates internationales. L'architecte G.L. Watson, un maître du design dans la construction navale, s'était surpassé: il avait conçu pour le *Britannia* une coque si gracieuse que celle-ci ne fut jamais modifiée tout au long de sa carrière, bien que le gréement, au gré des changements apportés dans les règlements et les catégorisations des courses, dut être changé pas moins de six fois. Le timbre canadien le

représente dans son dernier accoutrement, celui d'un cotre bermudien, de classe J.

Qui eut prévu, à la sortie du timbre montrant le yacht royal *Britannia* en mai 1935, qu'à peine un an plus tard, ce fin voilier aurait cessé d'exister et reposerait au fond de la mer ? Pourtant, le roi George V, qui en était le propriétaire et le chérissait plus que tout autre bateau, s'était réjoui du choix du gouvernement canadien de montrer le *Britannia*, dans la série émise à l'occasion de son jubilé d'argent. Le timbre de 13¢, émis le 4 mai 1935, saluait en effet le vingt-cinquième anniversaire du début du règne de George V.

Le roi lui-même ne survécut pas longtemps à ces célébrations et disparaissait le 20 janvier 1936. Selon ses propres volontés, le *Britannia* était expressément coulé en mer, au large de l'île de Wight, le 9 juillet suivant. Le monarque avait voulu ainsi épargner au yacht royal, gagnant de tant de régates, l'humiliation de finir ses jours dans un chantier de démolition. Pour lui, la fin la plus digne pour un tel bateau était d'être enseveli en mer.



Le *Britannia*, en 1893.

En remportant sa première course, le 25 mai 1893, le *Britannia*, avec son envergure de voile de 10 300 pieds carrés, donnait le ton à toutes les autres courses auxquelles il allait participer. Au cours de sa carrière de quarante-trois ans, le *Britannia* allait se signaler avec 231 premières places et 129 secondes places dans ses 625 participations aux régates. Parmi toutes les courses, George V, surnommé *The Sailor King*, affectionnait particulièrement les régates annuelles de Cowes, dans l'île de Wight, et ne manquait pas d'y participer, s'installant parfois lui-même à la barre.

Le *Britannia* jaugeait 221 tonneaux et accusait une longueur de 26,30 m à la ligne de flottaison (36,75 m hors-tout). La coque du bateau était noire. Toutes les installations à l'intérieur étaient de pin blond et d'acajou; des tapisseries et des cretonnes ornaient les murs. On y trouvait quatre cabines où les invités pouvaient dormir, un spacieux salon, une cabine pour le capitaine et des dortoirs pour les trente membres de l'équipage, en plus d'une cuisine et d'un garde-manger.

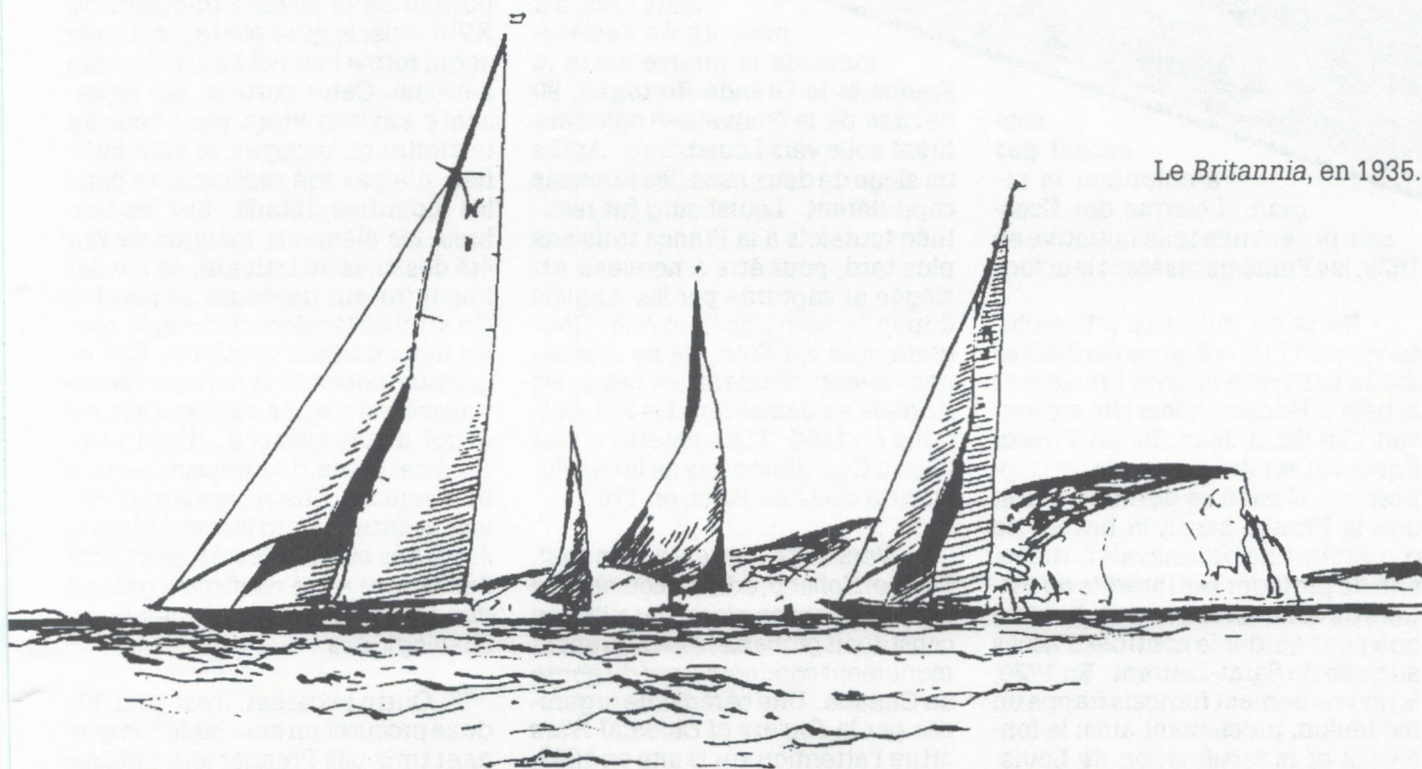
Le *Britannia* changea de mains fréquemment, surtout au début de son existence. Vendu une première fois en 1897, le roi Édouard VII le rachetait en 1899 pour livrer la lutte au yacht de Sir Thomas Lipton. Mais il le

revendait l'année suivante et le rachetait une nouvelle fois en 1902. À partir de cette date, toutefois, le *Britannia* fut confié à la Royal Navy jusqu'à sa fin.

Le timbre représente une vue du *Britannia* en mer d'après une peinture d'Arthur J. W. Burgess, peintre de marine et éditeur d'art. Le graveur Harold Caborn, de l'American Bank Note, à New York, oeuvrant pour la Canadian Bank Note, s'inspira d'une photo du tableau de Burgess envoyée à Ottawa. Le choix très judicieux d'une teinte de bleu tout à fait appropriée à une scène marine ajoutait encore à la beauté du timbre et à son esthétique pleinement réussie.

Certains sont d'avis que la petite masse informe se profilant à l'horizon, à l'avant du *Britannia*, pourrait être une représentation minuscule d'un autre yacht royal escortant ce dernier, le *Victoria and Albert*. Celui-ci, troisième du même nom, était un navire à aubes construit en 1903 pour la reine Victoria. Ils s'agissait d'un vaisseau très élancé, à coque de bois et jaugeant 5 500 tonneaux, muni de deux cheminées et de trois mâts. C'était le plus grand des yachts royaux et il fut utilisé aussi bien par Édouard VII que par George V. En 1939, il fut transformé en navire auxiliaire et fut finalement livré aux démolisseurs en 1954.

7



Le *Britannia*, en 1935.